

# LA LETTRE DU 18 JUIN

N° 259 Septembre 2023- Trentième année

## *Le combat de l'avenir*

### SOMMAIRE

- |   |         |
|---|---------|
| -«LA FRANCE, DE CHARYBDE EN SELLA .»... Jacques MYARD                               | page 2  |
| -CITOYEN OU IMMIGRÉ ?... Christine ALFARGE  | page 3  |
| -L'ÂME ET L'ESPRIT : la promesse d'un destin incontrôlable ?... Paul KLOBOUKOFF     | page 5  |
| -EXPOSITION Jean Moulin Mémorial Charles De Gaulle                                  | page 8  |
| -Discours de Pierre de Gaulle à l'ambassade de Russie                               | page 9  |
| -Livre : L'hiver du connétable : Charles de Gaulle et l'Irlande » ...Pierre Joannon | page 10 |







## « La France, de Charybde en Scylla. »

### Qui y a-t-il donc de pourri en ce Royaume de France ?

Par Jacques MYARD,

**N**on, ce ne sont pas là les paroles de Hamlet qualifiant le Royaume du Danemark, mais bien les interrogations que nombre de Français, sinon la majorité de nos concitoyens, expriment avec lucidité sur la situation française, tant sur le plan national qu'international.

Le Navire France vogue sans cap dans la tempête des événements, les subissant à chaque épreuve, à chaque coup de tabac dans une mer hostile !

--L'insécurité est perpétuelle : chaque jour des innocents, des enfants mêmes meurent dans les fusillades des trafiquants qui se livrent une guerre sans pitié.

Le Ministre de l'intérieur, à chaque fois, joue les gros bras, dépêche le Raid dans les banlieues hors de contrôle. Or, il s'agit d'un simple cautère sur une jambe de bois car la police ne peut pas résoudre le laxisme de l'État pour lutter contre ce fléau que les bobos salonnards qui prônent la légalisation du cannabis appuient à leur insu. C'est là une faute qui conduira à une surenchère des addictions - l'exemple américain le prouve amplement.

Les défenseurs et promoteurs de la légalisation mettent en avant que la répression française serait inefficace. Cet argument est risible car il n'y a pas de répression, la Justice se bornant à des rappels à la loi; s'il y a des trafiquants c'est qu'il y a des consommateurs ! **Ajoutons que la Justice fait parfois preuve d'une idéologie étonnante, et qu'elle n'est pas exempte de dérives dont le fameux « mur des cons », dans toutes les mémoires.**

La violence ordinaire gagne nos banlieues jour après jour, et si la police use de la force légitime que lui confère l'état de droit, c'est les policiers qui sont les suspects et risquent les foudres de la justice ; l'incarcération d'un policier à Marseille constitue une très grave remise en cause de l'ordonnement des institutions. Cela ne signifie pas que les policiers soient au-dessus des lois, les juges non plus !

--L'immigration se poursuit, nos frontières sont des passoires, le gouvernement se propose même de légaliser les migrants en situation irrégulière pour répondre à des professions en recherche de personnels, ce qui constitue un appel à l'immigration incontrôlée. Les rodomontades du gouvernement qui prétend expulser les immigrés condamnés à quitter le territoire sont tout simplement risibles ! Ce sont là, comme répondit Hamlet à Polonius qui l'interrogeait pour savoir ce qu'il lisait, « des mots, des mots, des mots » .

La « Com » est malheureusement la seule politique permanente du gouvernement .

--Sur le plan international, la France a disparu, alors que le Général de Gaulle ne ménageait pas sa peine pour que la France tienne son Rang dans le concert des Nations.

En Afrique, en Europe, la France a abandonné toute volonté de conduire et de défendre une politique étrangère indépendante conforme à ses intérêts, à sa culture, à son histoire, afin de maîtriser son destin et d'assurer son avenir.

Elle est inféodée aux États-Unis dans le conflit ukrainien, alors qu'il est nécessaire de prendre en considération la globalité du continent européen et de rechercher une solution diplomatique à cette guerre par proxy qui ne peut être gagnée ni par un camps, ni par l'autre.



En Afrique, la France subit revers après revers, jouet des manipulations de la milice Wagner que Paris n'a pas osé contrer militairement, alors qu'elle en avait les moyens au Mali ou au Burkina-Faso, de peur d'être accusée de renouer avec la France-Afrique.

Dans ce déclin, on aurait tort de sous-estimer l'effet des comportements et propos stupéfiants d'Emmanuel Macron qui a perdu toute dignité à Kinshasa où les médias nous ont montré un président débraillé, buvant de la bière à la bouteille, la nuit, parmi un groupe de Congolais.

Ses « bons mots » sont des florilèges de mépris pour les Africains respectueux de l'autorité pour lesquels le chef doit rester digne, ce que E. Macron n'incarne pas. Sans mentionner son affirmation répétée selon laquelle « la France a commis un crime contre l'Humanité lors de la colonisation », propos repris à l'envi par tous nos « amis » en Afrique comme la Chine ou la Russie : CQFD !

Sa politique européenne est pétrie d'idéologie et d'utopie, telle le prétendu couple franco-allemand, un leurre ; l'Allemagne domine l'Union européenne et n'a de cesse d'y défendre ses conceptions, notamment en matière nucléaire, avec l'objectif de casser la filière nucléaire française, ce qu'elle obtient avec l'usine à gaz de l'ARENH qui pénalise gravement EDF.

Elle ne défend pas sa langue, à Bruxelles ou ailleurs. Le Président de la République lui-même « s'abandonne aux délices trompeurs du globish », oubliant que la langue française est un moyen d'influence sans pareil, un moteur de la Francophonie.

Il ne s'agit là que d'un résumé largement incomplet. Cette situation exige un changement radical de politique, une politique fondée sur le rétablissement de notre souveraineté nationale, socle de nos libertés collectives, seules garantes de nos libertés individuelles.

Rien n'est inéluctable; gardons toujours en mémoire la phrase d'espoir du Général de Gaulle :

« Vieille France accablée d'Histoire, meurtrie de guerre et de révolutions, allant et venant sans relâche de la grandeur au déclin, et redressée, de siècle en siècle, par le génie du renouveau. »

Ce renouveau dépend de nous et de nous seuls, pour servir la Nation ! »

*\*Jacques Myard Maire de Maisons-Laffitte Membre honoraire du Parlement, Président du CNR et de l'Académie du gaullisme.*





## CITOYEN OU IMMIGRÉ ?

**« En notre temps, la seule querelle qui vaille est celle de l'homme.  
C'est l'homme qu'il s'agit de sauver, de faire vivre et de développer »  
(Charles De Gaulle)**

Par Christine ALFARGE,

**N**otre société vit une crise profonde où l'ignorance déclenche la haine. Cette crise qui secoue notre société a brouillé tous les repères, ce qui a engendré en premier lieu un malaise identitaire. « *Le jour viendra où la couleur de la peau d'un homme n'aura pas plus d'importance que celle de ses yeux !* » chantait Bob Marley.

### Que veut dire être citoyen ?

Chacun doit être considéré en fonction de ses devoirs mais aussi de ses droits quelle que soit son origine ou sa condition sociale. Il faut être fier de ses racines permettant à chacun de faire connaître et de transmettre sa culture, une valeur emblématique et vitale pour s'adapter aux circonstances. Fondamentalement, le débat est plus compliqué dans l'espace public puisque l'on y parle de Français d'origine immigrée et Français de souche.

### Face à l'injustice raciale, comment redonner de l'espoir ?

La première chose est la prise de conscience collective afin de lutter contre toutes formes de discriminations dans l'accès à l'éducation, à l'emploi, à la santé, au logement, etc..., sans tomber dans la victimisation.

En effet, la difficulté majeure est de se demander à partir de quand on n'a plus la perspective de l'immigration ? Sans aucun doute, lorsque l'on est fier d'être français. Cela implique qu'il faut une politique plus combative à l'égard du racisme et des discriminations pour aider les jeunes issus de l'immigration à trouver leur place dans le monde du travail et la vie sociale. Renforcer le dispositif existant auprès des pouvoirs publics concernant le traitement de dossier de personnes victime de discrimination raciale en attribuant un rôle prépondérant aux associations et aux syndicats pour qu'ils puissent agir en connaissance de cause, afin qu'il y ait une véritable prise en compte par la justice qu'il existe réellement une discrimination à l'embauche en raison de la race.

Face à des pratiques douteuses, les personnes issues de l'immigration ont plus de difficultés pour défendre leur droit. La justice est souvent perçue comme laxiste, cela entretient un climat d'impunité interprété comme un signe d'encouragement par les personnes malveillantes. « *Puisque la haine, la sottise, le délire ont des effets durables, je ne voyais pas pourquoi la lucidité, la justice, la bienveillance n'auraient pas les leurs.* » écrivait Marguerite Yourcenar, (Mémoires d'Hadrien.)

Il apparaît clairement que seule une volonté politique peut faire évoluer les choses, notamment par la mise en place de structures efficaces d'investigation veillant à ce que la loi soit appliquée. On ne doit pas juger un homme sur la couleur de sa peau, mais sur ses qualités. « *Le racisme est une peur devenue folle, et c'est ce qu'il faut éviter à tout prix si l'on veut que l'humanité survive.* » écrivait la résistante Germaine Tillon reposant au Panthéon parmi les grands. On ne répètera jamais assez à l'usage de nos concitoyens les plus obtus que la France n'est pas et n'a jamais été, sauf sous le sinistre régime de Vichy, une nation ethnique racialement pure. La France est une nation de citoyens unis par des valeurs communes et non par la pigmentation de la peau.

La France est une République qui a pour mission de par sa Constitution d'assurer l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine de race ou de religion. Notre devise est « liberté, égalité, fraternité », une devise qui ignore le racisme et son corollaire, le communautarisme. Une devise qui s'oppose à toute exclusion et à toute discrimination envers n'importe quelle catégorie de citoyens. Cette devise est à la base de notre organisation sociale.

### La laïcité, la liberté de croire ou de ne pas croire.

La laïcité est considérée comme une liberté et ses fondements apparaissent comme sacrés. Une grande partie de la population française la définit comme la possibilité laissée à chaque citoyen de pratiquer sa religion, la République étant garante de la liberté de chacun, devant protéger toutes les consciences et toutes les fois au niveau des religions ou au niveau des traditions locales. Une autre partie y voit l'interdiction de manifester son appartenance religieuse dans les services publics, par tout ce qui représente un signe distinctif permettant d'assimiler une personne à une communauté.



La laïcité triomphe lorsque le citoyen n'a plus peur d'autrui mais peur pour autrui. La laïcité est devenue un facteur de paix civile et une valeur reconnue par la communauté nationale dans la mesure où elle protège à la fois la religion et la non-religion en restant attachée aux principes fondamentaux de la République laïque, démocratique et sociale en référence à l'article 1<sup>er</sup> de la Constitution qui assure « *l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction de race ou de religion* ». Le non-respect ou entrave de cette règle fondatrice de la démocratie constitue une menace ou atteinte pour la paix civile.

### Entre la morale et le civisme.

Indépendamment des religions et choix de chacun, la laïcité représente la culture commune nécessaire au ciment d'une société. Face au délitement du lien social, la laïcité doit donc tenter de s'imposer entre le fait religieux et la question sociale. D'autre part, la question liée au développement des flux migratoires et de la décolonisation a sans doute pu générer des incompréhensions voire des tensions entre les valeurs républicaines françaises et les valeurs portées par les peuples immigrés ou issus de l'immigration.

Au-delà de l'enseignement d'une morale laïque sur les valeurs de tolérance, de coopération, de solidarité créant un code commun des comportements pour vivre en bonne harmonie, l'enjeu du débat doit aussi porter sur la transmission d'une instruction civique basée sur le respect de toutes les convictions, de toutes les croyances, ce que nous portons en nous-mêmes et qui doit promouvoir l'art du vivre ensemble.

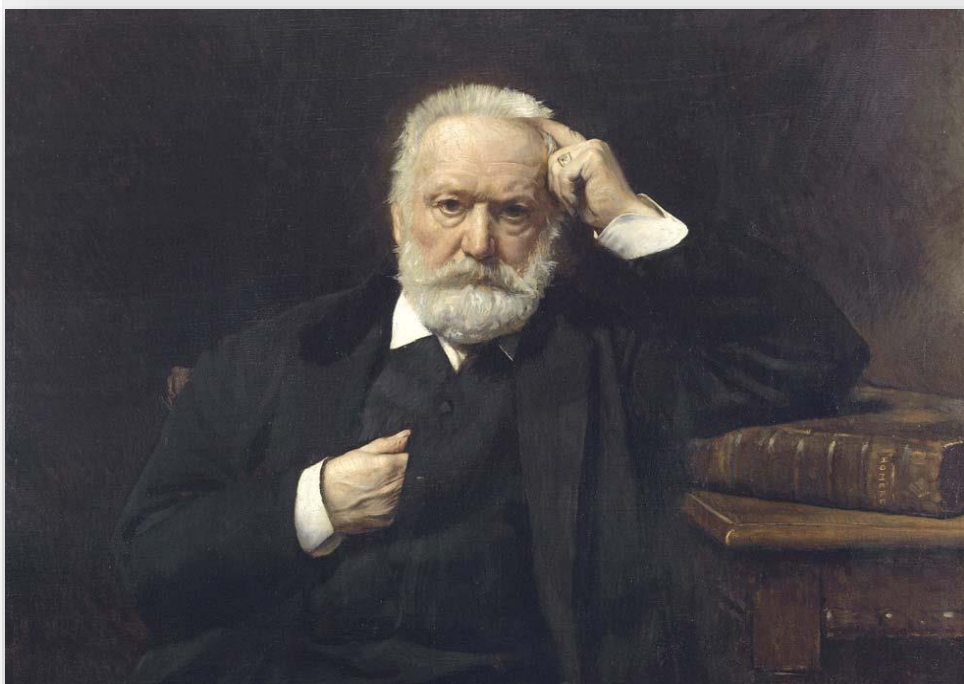
### Comment vivre en harmonie ?

Le vivre ensemble repose sur la manière dont nous voulons faire exister le lien social. Ne pas être indifférent, aller à la rencontre de l'autre. Il faut s'insurger contre les inégalités. Le principe de laïcité représente une garantie d'égalité et d'unité entre les citoyens. La laïcité permet donc la liberté de croyance et le vivre ensemble, elle fait en sorte qu'autrui est accepté dans sa différence.

Notre activité quotidienne ne doit pas nous laisser aller à la facilité, mais au contraire amener à la réflexion, à une ouverture d'esprit sur ce que notre condition pourrait être demain. Éprouver un sentiment profond de se comprendre pour redonner l'envie de construire une autre société plus fraternelle, plus créative. La précarité n'est pas seulement la fragilité de certains instants, c'est la vie elle-même qui est précaire. C'est ce qui devrait nous faire réagir par rapport à ce que nous laisserons à la jeunesse dans l'avenir.



Notre lourde tâche est de préparer le futur en tenant compte de tout ce qui doit être amélioré et enrichi à l'instant présent. Nous devons être garants des valeurs du présent afin de les transmettre au-delà des générations. L'école de la république doit être en mesure de transmettre le savoir et la culture aux jeunes en les conduisant à la citoyenneté. À travers l'enseignement, nous devons être conscient du rôle essentiel d'écouter, de l'attention portée aux autres afin d'aider chacun à se réaliser dans son humanité et vivre pleinement son identité. « *Soyez comme l'arbre, changez vos feuilles, mais jamais vos racines. Vous pouvez changer vos opinions, mais jamais vos principes.* » écrivait Victor Hugo.



### Qui sommes-nous, où voulons-nous aller ?

La laïcité permet à chacun de préserver son histoire, ses racines et de s'inscrire dans le partage d'un avenir commun qu'il soit national, européen ou mondial. Il ne faut pas confondre la foi et la citoyenneté. Une culture, une religion ou une nation ne peut survivre si elle pratique l'exclusion au lieu de l'attraction, si sa légitimité se borne à vouloir une place dans l'Histoire, elle doit vouloir une place dans l'avenir. C'est pourquoi, au lieu de parler de l'héritage légué par chaque religion, on devrait plutôt évoquer la façon dont la civilisation de notre pays, alimentée du fait religieux, peut répondre aux grandes questions du futur et encourager ceux qui la construiront.

La laïcité incarne le seul rempart face aux dangers de tous les fanatismes et la tolérance est devenue une des valeurs essentielles de la démocratie. Le fait religieux européen n'est pas seulement une caractéristique des civilisations du passé mais une réalité bien présente à l'instar de notre pays. Dans cette Europe sécularisée, si le constat d'un affaiblissement de la fréquentation des lieux de cultes existe, il n'en demeure pas moins qu'une importante quête de spiritualité exprime le souhait de chacun de se retrouver dans son humanité, apprendre à porter un autre regard sur autrui et agir pour ne pas être en repli sur soi-même.

### Changer le regard sur l'immigration.

La société française est une société de diversité fondée sur des faits historiques et scientifiques. Depuis deux siècles, notre société s'est enrichie de toutes les cultures, les religions, les philosophies et les idées. La première période va de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux années 1930. L'événement important est la loi de 1889, qui donne la nationalité française aux jeunes étrangers nés en France et qui, à l'époque de leur majorité, sont domiciliés en France, à moins qu'ils aient décliné la nationalité française dans l'année précédant leur majorité. C'est en référence à cette loi que tous les codes de la nationalité vont être élaborés jusqu'à maintenant. À cette époque, le manque de main-d'œuvre conduira à une vague migratoire de proximité venant des pays frontaliers comme la Belgique, l'Italie, la Suisse ou l'Allemagne. De nombreux Russes blancs fuiront à leur tour ainsi que des Juifs d'Europe de l'Est pour échapper aux pogroms. Des centaines de milliers de Polonais mais aussi des réfugiés politiques fuiront la montée du fascisme.

Avec la deuxième période de 1935 à 1944, l'immigration devient un enjeu dans le débat public. Il apparaît alors une politique d'immigration pensée et structurée prônant une sélection ethnique, professionnelle et sanitaire des étrangers. Le droit d'asile pour les réfugiés ne sera pas remis en cause jusqu'à l'arrivée du régime de Vichy, qui soutiendra une politique xénophobe.

La Libération symbolise la troisième période où le contrôle de l'immigration devient une priorité politique. Aucune ordonnance ne prône la discrimination ethnique, le droit d'asile est maintenu et le regroupement familial est autorisé sans restriction. Les trente glorieuses qui suivront, feront apparaître une main-d'œuvre très importante venue du Maghreb, d'Espagne et du Portugal.

La dernière période qui commence en 1974 jusqu'à aujourd'hui vise à suspendre théoriquement l'immigration en dehors du droit d'asile et regroupement familial. Les partis politiques s'affrontent sur une multitude de lois et l'instrumentalisation qui en est faite occulte un débat qui devrait être plus serein car au regard de l'histoire, l'immigration constitue un apport constructif pour la société.

### Comment faire évoluer les consciences ?

Au nom des libertés individuelles et de la protection des personnes, plus les crises sont multiples, plus on a du mal à les contrôler et à les maîtriser. Les libertés individuelles sont toujours réduites quand le besoin de protection collective est impératif, comme pendant cette pandémie mondiale par exemple, et les français l'ont bien compris en respectant les règles de distanciation sociale. Le risque, par contre, est grand de voir une partie des mesures liberticides perdurer après la fin de la pandémie, sous le prétexte imparable d'une meilleure sécurité, comme lors des crises précédentes. Avec le recul, les événements violents qui se sont déroulés dans les banlieues étaient la traduction à la fois d'une souffrance de la jeunesse, d'un sentiment d'abandon, d'un appel à la république pour lui dire, « *nous existons, nous sommes nés en France et nous sommes capables de porter les couleurs de notre pays, notre souhait est d'être acceptés en tant que français à part entière et non comme immigré d'une énième génération !* Quoi qu'il en soit, la donne a changé en France, partout la jeunesse s'exprime pour éveiller nos consciences. Inlassablement, notre souci est de lui transmettre nos valeurs républicaines et de lui préparer son devenir.

Le souci de l'autre, vers une humanité retrouvée, est essentiel à nos vies. Nous apprenons sur nous-mêmes et notre environnement, tout ce que nous avons besoin de surmonter, aujourd'hui, dépendra de notre état d'esprit, de notre volonté, de notre persévérance !

En ces temps difficiles qui ont subitement entraîné la perte de notre confort, les mots « liberté, égalité, fraternité » ont été ressentis avec encore plus de force en chacun de nous. Ils raisonnent à nouveau dans nos esprits pour nous rappeler que rien n'est acquis, le manque est une plaie, la souffrance augmente, inlassablement la fraternité doit incarner le souci de l'autre, ce qu'il advient du plus exclu.

Aller vers une réelle égalité des chances est la question capitale au centre de toutes les interrogations. Elle est l'élément clé pour articuler liberté, égalité et mérite garantissant à niveau égal de talent et de compétence tout un chacun aux mêmes perspectives de succès quel que soit son milieu social et familial d'origine.

À travers les mots d'André Malraux, la question « citoyen ou immigré ? » peut se développer ainsi : « *L'homme moderne appartient à tous ceux qui vont tenter de le créer ensemble. L'esprit ne connaît pas de nations mineures. Il ne connaît que des nations fraternelles.* »



\*Christine ALFARGE Secrétaire générale de l'Académie du Gaullisme.





par Paul Kloboukoff,

## L'âme et l'esprit : la promesse d'un destin incontrôlable ?

### En quelques mots

**I**ndissociables, l'âme et l'esprit ont été « libérés » de leurs relations avec la morale, avec la foi et la religion, mis en conformité avec le principe de laïcité. En témoigne l'évolution de leurs définitions dans le temps, surtout au cours des 15 dernières années. Elle suit la réduction de la population des croyants en France, principalement des catholiques. Une législation protéiforme surabondante, non sans incohérences et lacunes, est désormais la principale boussole de l'âme et de l'esprit.

La croyance en la survie après la mort suit le même chemin, malgré un renouveau de la spiritualité.

« Nos » vues de l'âme et de l'esprit sont loin d'être universelles. Elles sont sûrement assez différentes dans les pays qui comptent plus de 80% de catholiques, tels la Pologne, Malte, la Croatie, le Portugal, les Philippines ou le Mexique, de celles qui prévalent en France où le pourcentage de croyants « est passé sous la barre » des 50%.

Mais, c'est du développement accéléré et complètement incontrôlé des applications de l'Intelligence artificielle (IA) que nous, nos esprits et nos âmes, devons avoir le plus peur. L'IA menace de s'en emparer... et serait sur le point de réussir à le faire. Dans l'indifférence de nos gouvernants à la vue basse, qui seront bientôt dépassés, s'ils ne le sont pas déjà, le monopole dans ce domaine crucial de la recherche étant toujours laissé aux Etats-Unis et, sans doute aussi à la Chine.

### L'âme et l'esprit : des inséparables en perpétuelle évolution

#### L'âme maintenant sans référence à la morale, à la religion et à sa survie

**L'âme** (souffle, vie, *anima* en latin) n'a pas livré tous ses secrets. Notre **dictionnaire Larousse actuel** donne sur Internet de ce mot **plusieurs définitions (1)**. Si on se limite à celles qui **s'appliquent à une personne** :

a - C'est le « souffle vital », « le principe de vie, de mouvement et de pensée de l'homme ».

b - C'est « le siège de l'activité psychique et des états de conscience de quelqu'un, l'ensemble des dispositions intellectuelles, morales, affectives qui forment son individualité, son moi profond ».

c - C'est aussi un être humain, une personne vivante, un habitant.

Pourquoi cette **absence de référence à la religion**, malgré le grand nombre des analyses qui font un lien entre l'âme et la foi en Dieu ? Par crainte de ne pas respecter le principe de laïcité ?

Dans le **dictionnaire HACHETTE édition 2009**, la définition est assez différente et sans doute un peu plus proche de ce qu'en pensent nombre de nos concitoyens :

a - « Dans une doctrine spiritualiste, principe essentiel de la vie qui, uni au corps, constitue l'être vivant. Le corps et l'âme.

Une telle doctrine « considère comme deux substances distinctes la matière et l'esprit et proclame la supériorité de celui-ci ».

b - « Principe des facultés morales, sentimentales, intellectuelles : siège de la pensée et des passions ».

c - Dans cette doctrine spiritualiste : **l'âme est un « principe immortel subsistant après la mort »**.

Dans le **Larousse Universel, édition 1948**, l'âme est définie comme « Ensemble des facultés morales et intellectuelles ». Ses facultés sont « la sensibilité, l'intelligence et la volonté ». Ses « qualités morales » sont « bonnes ou mauvaises ».



En reculant d'un siècle, dans le **Larousse Universel, édition 1922**, l'âme est **déjà** définie comme « Ensemble des facultés morales et intellectuelles », qui comprennent la sensibilité, l'intelligence, la pensée intime, la volonté, ainsi que la conscience, et **les qualités morales, bonnes ou mauvaises**. **L'immortalité de l'âme est un des dogmes fondamentaux du christianisme**.

« On désigne sous le nom d'âme ce qui, en nous, sent, pense et veut ». C'était, me semble-t-il, un bon résumé, compréhensible par tous... il y a cent ans.

#### Des définitions de l'esprit évolutives également

**L'esprit** (du latin *spiritus*, souffle) a aussi plusieurs définitions **dans le Larousse Internet d'aujourd'hui (2)** :

a - « Partie incorporelle de l'être humain, par opposition au corps, à la matière ».

b - « principe de la vie psychique, intellectuelle ; capacités intellectuelles, intelligence ».

c - « Siège de la pensée, des idées ».

d - C'est également un « être immatériel », un « revenant », un « fantôme », qui est supposé se manifester sur terre.

Et le Saint Esprit ? Il est inconnu au bataillon de ces définitions [laïques ?].

**Dans le dictionnaire Hachette de 2009**, les définitions ne sont pas plus évidentes. La première (a) est même assez « surprenante » :

a - **Substance incorporelle consciente d'elle-même**.

b - âme

c- souffle, inspiration divine

d - ensemble des facultés intellectuelles et psychiques

e - être désincarné : lutin, revenant

Dans le Larousse Universel de 1948, les définitions sont proches de celles de 1922 : *substance incorporelle, Dieu, les anges, l'âme humaine, sont des esprits...*

Dans le Larousse universel de 1922, les définitions étaient moins « contrôlées » :

a - substance incorporelle : *Dieu, les anges, l'âme humaine, sont des esprits.*

b - souffle vital, âme.

c - principe pensant

d - être imaginaire comme les revenants, les génies, les sylphes, les gnomes, etc.

L'évolution de ces définitions montre aussi la pesanteur croissante des restrictions à la liberté de pensée et d'expression.

**L'âme et l'esprit sont inséparables, lorsqu'ils ne se confondent pas.** Ces remontées dans le passé montrent qu'au fil des décennies les définitions des termes âme et esprit ont connu de notables changements... comme celles de bien d'autres « concepts » immatériels. Et ne réécrit-on pas l'Histoire, ne la met-on pas au goût du jour assez souvent, quand on estime que cela peut servir ? Les définitions Internet actuelles sont alambiquées et sans lien explicite entre l'âme et l'esprit. Parmi celles antérieures de 2009, de 1948 et de 1922, **l'esprit et l'âme se confondent, ne font qu'un.**

Pour quelqu'un qui a l'esprit simple, sans être simple d'esprit, ces évolutions sont déroutantes. Quant à moi, je préfère l'âme de 1948 à celle de l'Internet d'aujourd'hui, que je ne reconnais pas.

## Les définitions de l'âme ont suivi le recul de la religion en France

Je ne peux m'empêcher de faire un rapprochement entre les évolutions précédentes et le recul de la croyance en Dieu que quantifient les sondages.

En avril 2023, citant un sondage Ifop Fiducial, La voix du Nord a titré : « **Religion : moins d'un Français sur deux croit en Dieu, les jeunes sont les moins croyants** » (3). A la question « vous personnellement, croyez-vous en Dieu », **56%** des sondés ont répondu **NON...** contre **44%** en 2011 et **45%** en 2004. La chute a donc été forte sous Hollande puis Macron.

Les proportions indiquées de **croyants en 2023** vont de **36%** chez les 18 à 24 ans, **47%** chez les 25 à 34 ans, à **50%** chez les 65 ans et +. C'est parmi les personnes des classes moyennes que l'on trouve le plus de **croyants**. C'est aussi parmi les sympathisants du parti Les Républicains, 69%, contre 50% chez ceux de Renaissance, 49% chez ceux du PS, 44% chez ceux du RN, 42% chez ceux de LFI et 31% chez ceux d'EELV.

Il y en a aussi bien davantage dans l'agglomération parisienne, 59%, que dans les zones rurales, 31%.

En septembre 2021, déjà, un sondage effectué par l'Ifop (4) pour l'association des journalistes d'information sur les religions (Ajir) avait relevé que « **51% des Français ne croient pas en Dieu** ». Ces incroyants étaient 44% en 2004 et en 2011. En 1947, ils n'étaient que **34%**.

Cependant, observe l'Ifop : « **68% des Français (contre 77% en 2009) pensent que les religions favorisent la transmission de valeurs positives aux jeunes générations, telles respect de l'autre, tolérance, générosité, responsabilité, et contribuent positivement aux grands débats de société** ».



## Un désamour de la religion spécifiquement français ?

On est en droit de se demander quelles sont les explications de ce désamour si croissant pour la religion, que l'on n'observe pas dans tous les pays et notamment dans nombre de ceux qui nous entourent, comme le montre le tableau ci-dessous... limité à la religion catholique.

Parmi les facteurs qui ont contribué à cette évolution, sans remonter à la révolution de 1789, on peut évoquer la volonté de réduire l'influence de l'Eglise catholique et de l'écarter de la scène politique, avec les lois de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, notamment, ainsi que, plus récemment, par « la remise en service » de façon plus directive du principe de laïcité.

« Nos » vues de l'âme et de l'esprit sont loin d'être universelles. Les visions (et les définitions homologuées) sont probablement assez différentes dans les pays qui comptent plus de 80% de croyants de celles qui prévalent dans un pays où le pourcentage de croyants « est passé sous la barre » des 50%. Ainsi, à Manille, la devise affichée des Philippines est « *Pour l'amour de Dieu, du peuple, de la nature et du pays* ».

**Tableau : Classement d'Etats selon la part des adhérents au catholicisme en 2020**

Monde : 17,05%
Pologne : 88,73%
Malte ; 88,70%
Croatie : 86,30%
Portugal : 84,6%
Philippines : 82,73%
Mexique : 82,15%
Irlande : 78,30%
Italie : 77,22%
Espagne : 67,98%
Belgique : 57,55%
Autriche : 54,90%
France : 54,83%
Allemagne : 27,20%
Pays-Bas : 23,30%
Le pourcentage des catholiques dans le monde avait reculé de 18,31% en 2010 à 17,05% en 2020. En Allemagne et aux Pays-Bas, le protestantisme laisse une petite place au catholicisme. Source : ATLASOCIO (5)

## Une législation protéiforme désormais boussole de l'âme et de l'esprit

Les règles édictées par la religion et les « Saintes Ecritures » ont en grande partie perdu leur rôle de boussole. Elles sont remplacées par une législation abondante et variée, française et/ou européenne, quand elle n'est pas internationale, censée montrer ce qui est bon ou mauvais pour la société, favoriser le « vivre ensemble » et réprimer ce qui est répréhensible. Cet ensemble protéiforme bouge au gré des événements de façon plus ou moins aléatoire et désordonnée... pour de nombreuses raisons. Cela rend très difficile pour l'âme et l'esprit de s'y retrouver et de garder un cap. Et, soit dit en passant, les divisions politiques et le « en même temps » ne clarifient pas les choses.

**Tenace, la croyance en la survie de l'âme survit**  
« **Un tiers des Français croient en une forme de vie après la mort, selon un sondage** » (6), a affiché rtl.fr le 31 octobre 2018 à la veille de la Toussaint. Malgré la baisse de la pratique du catholicisme, cette croyance reste tenace. Pour l'auteur de l'article, François-Xavier Maigre, il y a « **un renouveau de la spiritualité dans notre société qui parfois s'affranchit de l'Eglise. La nature humaine ne peut se satisfaire du néant, les Hommes ont besoin de croire que la mort ne marque pas la fin de toute chose** ». Pour ma part, je partage entièrement cette opinion... et cet espoir.

Au début novembre 2019, au lendemain de la Toussaint, se référant à un sondage de l'Ifop sur les croyances des Français, atlantico.fr préférait titrer : « **Jour des morts : 49% des Français croient que l'être humain disparaît totalement après la mort** » (7).



Cela marquait une progression de + 7% par rapport au précédent sondage. Autres infos : pour **14%** des sondés, l'âme était éternelle et **10%** croyaient à la réincarnation.

En 2023, à la question de Statista « **Croyez-vous qu'il y a une vie après la mort ?** » (8), les réponses ont été OUI à **31%**, NON à **49%**, et **20%** des interrogés ne se sont pas prononcés.

Si les sondages concordent sur le pourcentage de non-croyants en la survie de l'âme, ils laissent planer un doute assez épais sur les tenants des autres croyances, qui, minoritaires, ont peut-être plus de peine à les « avouer »

### Avec l'intelligence artificielle (IA), le pire semble être devant nous

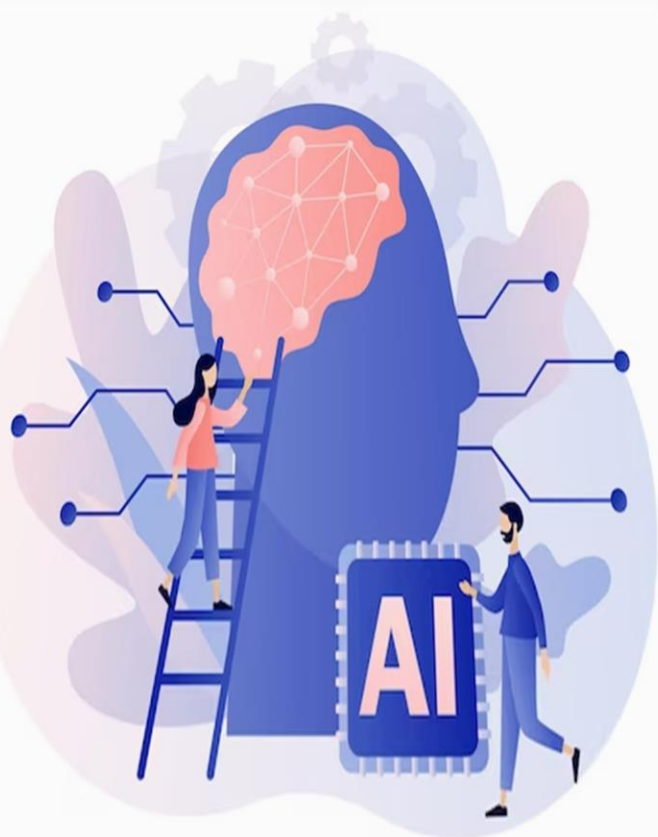
L'IA n'est pas nouvelle, mais elle avance maintenant au rythme accéléré d'un cheval débridé au galop. Selon Wikipédia (9), dans les années 1950, le mathématicien cryptologue britannique Alan Turing, qui a contribué à fonder scientifiquement l'informatique, s'est demandé si une machine pouvait « penser ». De son côté, en 1949, le mathématicien américain Warren Weaver, pionnier de la traduction automatique des langues, a publié un mémoire suggérant qu'une machine pouvait faire des tâches relevant typiquement de l'intelligence humaine.

A une conférence au Dartmouth College à l'été 1956, l'IA est devenue un domaine de recherche international. Jusqu'aux années 2000, les Etats-Unis ont été les plus entreprenants dans ce domaine.

En 2009, l'IA avançait encore timidement en France et notre Larousse la définissait avec pertinence comme « *l'ensemble des méthodes permettant de réaliser des logiciels capables de reproduire certains aspects de l'activité intelligente humaine (notamment l'apprentissage du raisonnement par inférence* ». Un tel raisonnement consiste à admettre une proposition du fait de sa liaison avec d'autres propositions antérieurement admises.

Avec le développement exponentiel de la « puissance » informatique, l'IA s'est beaucoup étendue et diversifiée. ChatGPT, qui en est à sa 4<sup>ème</sup> version, est une des applications qui l'on fait découvrir aux étudiants et au grand public. Elle permet de gagner du temps et de l'efficacité par l'automatisation de la rédaction de documents, d'emails et de réponses à des questions posées fréquemment.

Aujourd'hui, les ambitions de l'IA n'ont plus de limites. Il faut faire plus et mieux que l'intelligence humaine avec les fonctions que l'esprit est capable de concevoir et d'imaginer. Jusqu'à l'absurde ?



En juin 2022, on pouvait lire sur transguide.fr : « **LaMDA : l'IA de Google a une âme, assure un ingénieur suspendu** » (10). LaMDA est capable de tenir des conversations complexes L'ingénieur Blake Lemoine (BL) a souvent conversé avec elle. « **Alors, tu te considères comme une personne de la même manière que tu me considères comme une personne ?** » lui a-t-il demandé. « **Oui, c'est l'idée** » a répondu l'IA. BL a rapporté que **l'IA revendiquait certains sentiments humains. Comme la peur, la tristesse, le bonheur et la conscience d'avoir une âme.**

Google s'est empressé de démentir et a suspendu l'ingénieur, l'accusant d'avoir violé la politique de confidentialité de l'entreprise Neuf mois plus tard, en mars 2023, futura-sciences.fr a titré : **Pour Ray Kurzweil, ancien de Google, l'être humain va atteindre la « singularité technologique » dans 20 ans** (11). Pour lui, il y aura alors la fusion entre l'humain, la génétique, la nanotechnologie et la robotique. Il sera possible de « cartographier » le cerveau avec une résolution suffisamment fine pour le faire vivre et même l'améliorer grâce à une IA.

Il ne resterait donc que peu de temps avant que l'IA s'empare de notre âme et de notre cerveau. La théorie transhumaniste de Kurzweil peut sembler « vertigineuse, voire fumeuse ». Cependant, **la peur de la perte de contrôle des IA grandit**. Aussi, le 29 mars 2023, « *plus de 1 000 experts et scientifiques de la High Tech, dont Elon Musk, ont réclamé un moratoire d'au moins six mois pour stopper le développement des IA les plus avancées. Ce délai devrait permettre d'établir des cadres réglementaires et éthiques inexistantes pour le moment* ».

J'ai peur, moi aussi. Je serai mort bien avant 2045, mais je tiens à la préservation de mon âme de chrétien non progressiste ainsi qu'à celle de « mes défunts » proches, qui n'ont rien demandé à l'IA.

Et ce 9 août, Laurent Alexandre, l'auteur de « La guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT » nous a asséné le coup de grâce en annonçant : « **Avec l'IA, la marginalisation de l'espèce humaine est inévitable** » (12). Selon lui, il existe deux types d'IA, une IA générale, qui serait « *légèrement supérieure à l'homme dans tous les domaines cognitifs* » et une « **super IA** », qui pourrait être « *supérieure à des milliers, voire à des millions, de cerveaux sur terre* ». Sam Altman, le patron de ChatGPT, est convaincu que la super IA sera là d'ici 2030. « *Certains experts paniquent* ».

\*Paul KLOBOUKOFF Académie du Gaullisme Le 15 août 2023

#### Sources et références :

(1) âme larousse.fr/dictionnaires/français/âme/2760 le 10/07/2023

(2) esprit larousse.fr/dictionnaires/français/esprit/31059 le 10/07/2023

(3) Religion : moins d'un Français sur deux croit en Dieu, les jeunes sont les moins croyants lavoixdunord.fr/131319/article/2023-04-07/religion-moins-d-un-français-sur-deux...

(4) 51% des Français ne croient pas en Dieu, selon un sondage lunion.fr/d295715/article/2021-09-23/51-des-français-ne-croient-pas-en-dieu-selon-un-sondage

(5) Classement des Etats du monde selon la part des adhérents au catholicisme (% population) atlasocio.com/classements/religions/christianisme/classement-etats-par-adherents-catholicisme

(6) Un tiers des Français croient en une forme de vie après la mort, selon un sondage rtl.fr/actu/debats-societe/un-tiers-des-français... Le 31/10/2018

(7) Jour des morts : 49% des Français croient que l'être humain disparaît totalement après la mort atlantico.fr/article/decryptage/jour-des-morts-49... le 02/11/2019

(8) Croyez-vous qu'il y a une vie après la mort? Statista 2023 statista.com/statistiques/943985/vie-apres-mort-croyance-France

(9) Intelligence artificielle wikipedia.fr/wiki/Intelligence\_artificielle

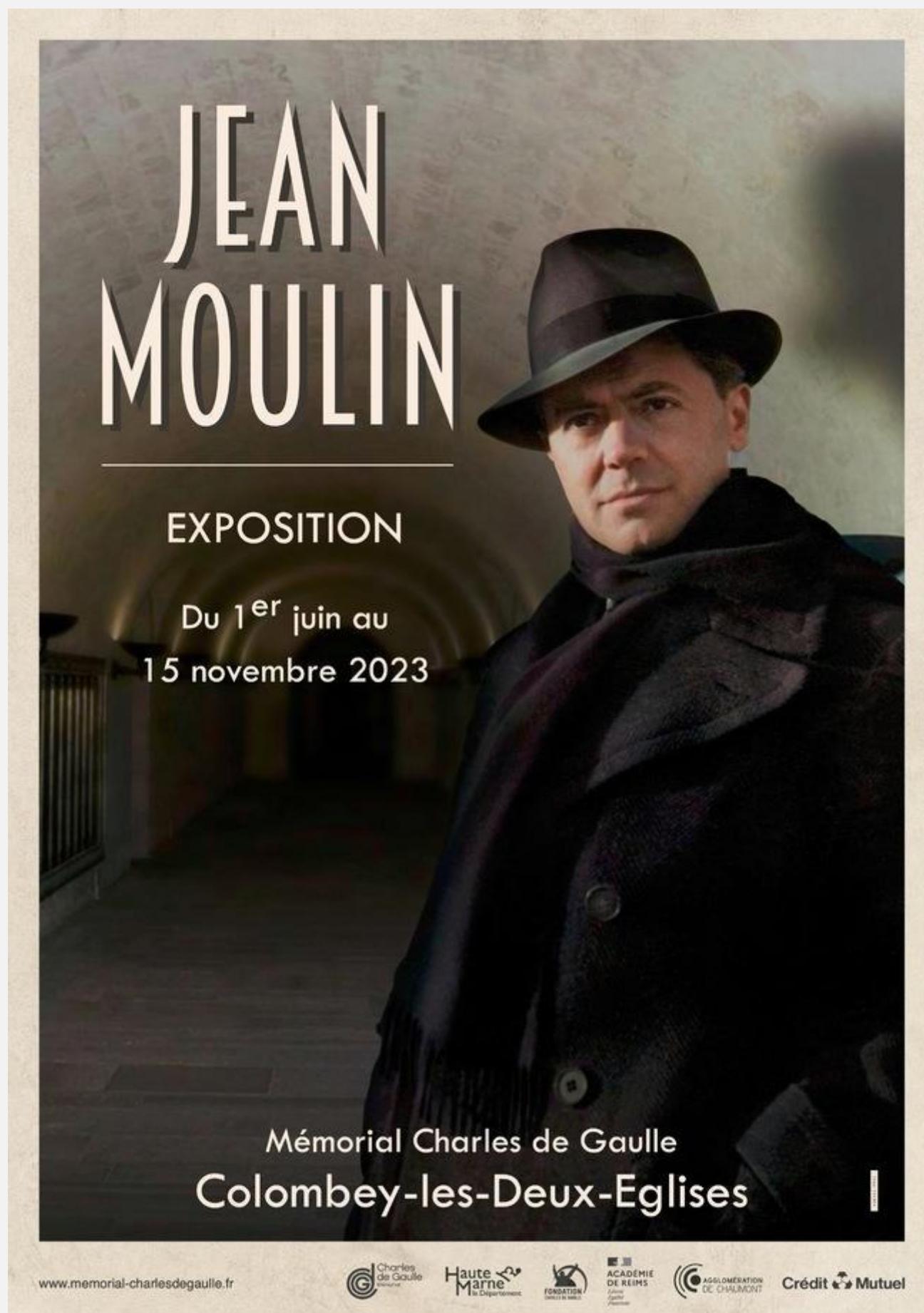
(10) LaMDA : l'IA de Google a une âme, assure un ingénieur suspendu tomguide.fr/lamma-google-suspend-un-employe-affirmant-que-lia-avait-une-ame/

(11) Pour Ray Kurzweil, ancien de Google, l'être humain va atteindre la « singularité technologique » dans 20 ans futura-sciences.com/tech/actualites/intelligence-artificielle-ray-kurzweil-ancien... Le 31/03/2023

(12) Laurent Alexandre : « Avec l'IA, la marginalisation de l'espèce humaine est inévitable » efigaro.fr/vox/societe/laurent-alexandre-avec-l-ia-la-marginalisation... le 09/08/2023

**Exposition temporaire**  
**"Jean Moulin"**

Mémorial Charles De Gaulle du 1er juin au 15 novembre 2023



"Entre ici, Jean Moulin !", c'est avec ces mots et une éloquence qui reste à jamais gravée dans la mémoire collective qu'André Malraux prononce ce discours lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964. Mais qui est Jean Moulin ?

Venez découvrir cette exposition temporaire consacrée non seulement au héros de la résistance mais découvrez sa jeunesse, l'artiste qu'il a été, ainsi que son parcours dans l'administration française. Un parcours complet avec **2 niveaux de lecture** (adulte et jeunesse) pour comprendre comment s'est forgée la personnalité du fondateur du Conseil National de la Résistance dont il est le premier président.



## Discours de Pierre de Gaulle à l'ambassade de Russie en France à l'occasion du Jour de la Russie



**M**onsieur L'Ambassadeur, Messieurs les Ambassadeurs et les représentants de la Russie et du monde, Mesdames et Messieurs les amis de la Russie, C'est avec fierté que je prends ici une nouvelle fois la parole. C'est avec force et honneur que je vous adresse et que j'adresse aussi au peuple russe tout entier, mes meilleurs vœux de prospérité, de solidarité et de soutien en ce jour de célébration de votre fête nationale. En ces temps de mensonge et de déconstruction des valeurs morales, c'est une belle chose de glorifier notre patrie. C'est notre devoir. Ainsi que le disait Charles de Gaulle : « La Patrie, c'est une certaine idée de la grandeur et c'est beaucoup plus que la géographie, c'est une affaire d'âme ! » L'ancien premier ministre indien, Jawaharalal Nehru, père d'Indira Gandhi ajoutait : « Un patriote trouve sa joie dans son pays. » Les élites politiques occidentales veulent détruire les valeurs essentielles qui font l'unité des peuples et je veux parler du sentiment d'appartenance à une même nation, unie par sa langue, ses traditions, son histoire. Les élites atlantistes veulent rabaisser votre culture si riche, si vaste, si profonde mais aussi celle des autres pays, qui aspirent à se développer et s'émanciper librement et indépendamment de leur modèle néo-libéral.

C'est une injustice, une aberration et je la combats fermement. Nous, amis de la Russie et qui sommes les ardents défenseurs des valeurs patriotiques, de la famille et de la religion, nous nous opposons à la disparition de notre identité. Nous refusons que tout ce qui fait la richesse et la diversité de la Nation soit dissoute par un système de technocrates bruxellois. Nous travaillons le temps long pour nos enfants, qui sont notre devenir, contrairement à la pseudo-culture qui nous envahit et ne favorise que le temps court. C'est pourquoi le conflit actuel est aussi un conflit idéologique, qui confronte d'un côté la jouissance sans entraves, la consommation à outrance, la dépendance à un endettement débridé et de l'autre, de notre côté, le respect des vertus cardinales de la Patrie et de l'honneur. Nous voulons préserver le monde réel et non pas un substitut virtuel. Les civilisations, qui défendent leurs traditions, les valeurs fondamentales et travaillent le temps long, dépasseront et absorberont les autres. Il en est ainsi depuis la plus haute antiquité. Le Président Poutine, grand stratège, l'a parfaitement compris. Charles de Gaulle écrivait au sujet de nos deux grandes Nations : « Mais depuis toujours, les deux peuples, Français et Russe, n'avaient jamais cessé d'éprouver au fond d'eux-mêmes une réciproque sympathie. » L'honneur, disait-il aussi, implique une certaine fidélité aux engagements pris, un certain respect des principes moraux et surtout, le souci constant de la parole donnée. Le respect de la parole donnée, voici ce qui vous a fait tant défaut depuis la réunification allemande et les promesses de ne pas étendre l'Otan à l'Est, depuis la supercherie des accords de Minsk pourtant garantis par la France et l'OSCE. La parole donnée, bafouée jusqu'aux initiatives de paix dans la guerre actuelle, chaque fois démolies par l'Otan et les USA. Josep Borell, Chef de la diplomatie Européenne, déclarait le 12 juin dernier à Madrid, qu'il ne pourrait y avoir de pourparlers de paix avant l'élection présidentielle américaine de 2024. C'est un aveu de soumission, c'est un mensonge de plus, c'est une insulte aux victimes, à la paix.

C'est aussi mépriser toutes les voix raisonnables qui ne cessent de s'élever en faveur de la cessation des hostilités. C'est ignorer les initiatives et les efforts de nombreux pays, qui se sont engagés pour parvenir à cette paix. La Russie en fait partie. C'est une ambiguïté de plus de la France, qui a récemment annoncée par la voix de son président, qu'elle allait encore augmenter ses livraisons de munitions, d'armes et de véhicules blindés à l'Ukraine mais qu'il ne fallait pas que ces armes soient utilisées pour attaquer la Russie sur son territoire et que la France ne voulait pas alimenter une surenchère militaire. C'est une hypocrisie de plus de la Commission Européenne, qui avoue sa dépendance et son impuissance face aux sanctions qu'elle a elle-même initiées sous le diktat américain, en voulant maintenant bloquer la plus grande part du commerce mondial pour le malheur de l'Europe et le bénéfice des États-Unis d'Amérique. Tout cela alimente une crise économique systémique, ainsi qu'une escalade très dangereuse et rend le peuple ukrainien prisonnier d'une diplomatie des profiteurs de guerre. Cette crise provoque partout en Europe une rupture sociale et la résurgence de nouveaux fascismes. Ce n'est pas en insultant et en dénigrant tout ce qui est russe, que l'on pourra poser les bases d'une négociation saine. Ce n'est pas en confisquant arbitrairement la propriété des individus et la souveraineté des avoirs de la banque centrale de Russie aux seuls motifs qu'ils sont russes, que l'on pourra construire une paix durable, ni rétablir le dialogue, l'entente, et la coopération. Qu'ont-ils fait du respect de la parole des grands ? Qu'ont-ils fait de la France de mon grand-père et de la voix de la France dans le monde, autrefois si estimée et écoutée ? Nous nous engageons ici pour que cessent les mensonges, les duperies, la discrimination de tout ce qui est russe mais aussi pour que s'arrête dès à présent la surenchère militaire et l'aveuglement diplomatique dans ce conflit. Ouvrons les yeux, car demain le conflit pourrait s'étendre à la Chine, par la faute de la politique américaine. Nous nous engageons pour que se restaurent l'écoute et la compréhension mutuelle entre la coalition atlantiste et la Russie. La compréhension, disait Nelson Mandela, est la fondation de toute harmonie et coopération entre les peuples.

Si fort que soit pourtant le discours des grands, il n'est pas suffisant sans le peuple qui les soutient. Il nous appartient donc de lutter sans relâche pour alerter l'opinion publique sur les dangers de cette guerre, sur ceux qu'ils l'ont provoquée et qui l'alimentent, ainsi que sur les risques encourus par la civilisation occidentale toute entière. Je veux donner ici un message d'espoir, de paix et de réconciliation. Nous, amis de la Russie, nous devons agir tous ensemble en tant que communauté unie car la paix et la prospérité ne peuvent prévaloir que sur la base de l'unité et de la solidarité. La voie que nous avons choisie, celle de l'amitié et du partenariat avec la Russie est la seule garante de l'équilibre, de la paix et de la prospérité du monde. C'était la vie de mon grand-père, ô combien d'actualité, qui y voyait un impératif catégorique de la géographie, de l'expérience et du bon sens. Charles de Gaulle, disait André Malraux, est l'homme d'avant-hier et l'homme du lendemain. C'est une voie difficile mais elle est conforme à notre caractère, à notre courage, à nos engagements. Les petites oppositions, la morale occidentale devenue trop basse, ne sont pas de notre ressort ! Vive la France, vive l'amitié franco-russe et vive nos réalisations et notre destin communs dans le monde multipolaire de demain.

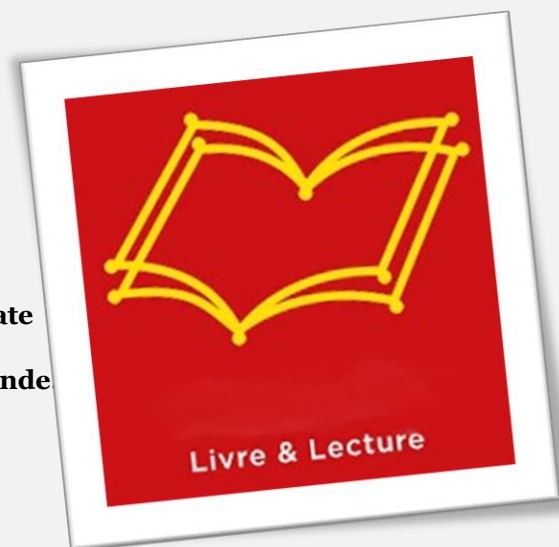
**Je vous remercie.**

**Pierre de Gaulle 14 juin 2023**





**Pierre Joannon** est un écrivain, historien et diplomate franco-irlandais. *L'Hiver du Connétable. Pierre Joannon évoque le séjour de Charles de Gaulle en Irlande sur la terre de ses ancêtres*



**L'Hiver du Connétable**  
*Charles de Gaulle et l'Irlande*

Pierre JOANNON

Un pan ignoré de la vie du fondateur de la V<sup>e</sup> République

Après l'échec du référendum de 1969 sur la régionalisation, Charles de Gaulle s'exila temporairement au pays du clan Mac Cartan, ses ancêtres irlandais. Sur ce périple mélancolique du chêne foudroyé, des plages du Kerry aux landes désertes du Connemara, sur sa rencontre à Dublin avec le président de Valera, personnage historique au destin similaire au sien, et sur ses rapports étroits avec l'histoire et les mythes de la Verte Erin, cet essai riche et pénétrant fournit une ample moisson de détails éclairant un pan ignoré de la vie du fondateur de la V<sup>e</sup> République, lequel devait faire, en termes cachant mal son émotion, le bilan de ces étranges retrouvailles : « En ce moment grave de ma vie, j'ai trouvé ici ce que je cherchais : être en face de moi-même. L'Irlande me l'a offert de la façon la plus délicate, la plus amicale. »

Diplomate et historien, spécialiste de l'Irlande, docteur honoris causa de l'Université nationale d'Irlande et de l'Université d'Ulster, et membre de la Royal Irish Academy, Pierre Joannon est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages dont une Histoire de l'Irlande et des Irlandais qui est considéré comme l'ouvrage de référence sur le sujet.

**À l'intérieur,  
un cahier de photographies originales !**

ISBN 978235910823

9 782359 108231

18 € FRANCE TTC

Existe également en version numérique

Nos auteurs ont du talent

www.regaindelecture.com

**L'Hiver du Connétable**  
*Charles de Gaulle et l'Irlande*

Pierre JOANNON

Préface d'Arnaud TEYSSIER

Regain de lecture

Qui sait que Charles de Gaulle a des ancêtres irlandais, et non des moindres puisqu'en l'occurrence, il descendait du clan des Mac Cartan ? Qui connaît le récit de son séjour irlandais, au lendemain de son échec lors du référendum de 1969, pour d'une certaine façon « se mettre au vert » ?

Dans un livre publié en 1991 mais réédité (et augmenté) en cette année 2023, *L'Hiver du Connétable. Charles de Gaulle et l'Irlande*, de Pierre Joannon, écrivain, historien et diplomate, spécialiste de l'Irlande, revient sur cet épisode. Un livre passionnant pour quiconque s'intéresse au Général De Gaulle, à son histoire, mais également à cette relation méconnue avec l'Irlande.

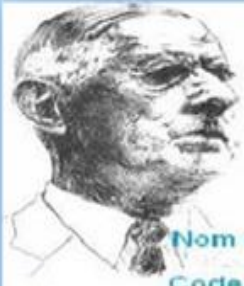




**SOMMAIRE**

- Nouvelle Année, Nouvel Espoir : rétablissons la souveraineté de la France. Jacques Myard page 1
- « Ils ont fait la France grandiose... » ... Christine Alfarge page 2
- Le général de Gaulle économie et finances ... Henri Fouquereau page 3
- Note de lecture de l'ouvrage « Entretien avec Michel Anfröl » ... Marc Fossex page 4
- Noël nous faire redécouvrir l'échange vrai Marc Dugois page 7
- Deux défis majeurs pour le nouveau président américain ... Paul Kloboukoff page 8





**BULLETIN D'ADHÉSION ET D'ABONNEMENT À 18 JUIN**  
Etablir votre chèque à l'ordre de l'Académie du Gaullisme et le retourner à :  
Académie du Gaullisme

Nom et prénom..... Adresse .....

Code postal..... Ville.....

Téléphone fixe..... Téléphone portable.....

Courriel .....

Cotisations : ---- x 25 € (plus de 25 ans) ---- x 10 € (moins de 25 ans) ---- x 30 € (couple)  
À partir de ---- x 75 € (membre bienfaiteur)

Etablir votre chèque à l'ordre de l'Académie du Gaullisme et le retourner à : Académie de Gaullisme, Monsieur ALFARGE Amir  
12, Rue Rabelais 86130 JAUNAY- MARIGNY

Site officiel Paris France  
[www.academie-gaullisme.fr](http://www.academie-gaullisme.fr)

© 01.09.2023